


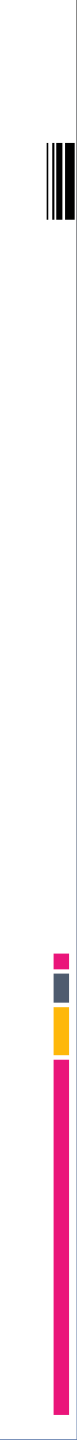


EVALUER “PAR COMPÉTENCES”




Ne pas se polariser sur l'évaluation


- Evaluer, ce doit d'abord être mis au service de l'apprentissage: guidage de l'élève, orientation de son travail, clarté, explicitation
- On n'évalue pas en fait une compétence; on évalue si l'élève est capable de mettre en oeuvre une compétence, en mobilisant savoirs et savoir-faire (et attitudes)
- Rôle essentiel de la situation proposée, quel que soit le type d'évaluation (diagnostique, formative, sommative)

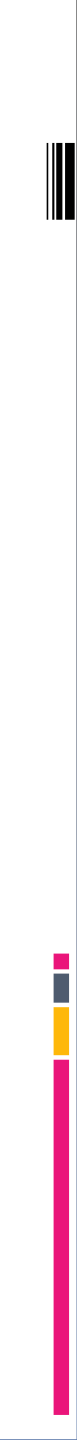



Une approche qui prend
davantage en compte
les progrès
individuels



...qui fait ressortir des
compétences “dormantes”

- 
- Une implication des élèves :
sur quelle compétence va-t-on
travailler, à votre avis ? sur
quelle compétence a-t-on
travaillé ? sur quoi avez- vous
été évalué ?


- 
- Une communication plus claire : visualisation, accent mis sur telle ou telle réussite, tel ou tel manque




La prise en compte de
compétences souvent
marginalisées ou sous-
évaluées : compétences
orales, documentaires,
capacité à travailler en
groupes...

- 
- Se référer à des outils communs

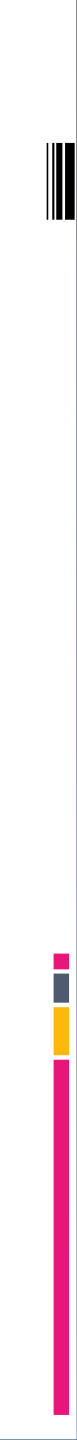
Derrière chaque découpage disciplinaire, il y a des grandes constantes : Les élèves doivent apprendre à raisonner, à s'organiser, à s'exprimer oralement



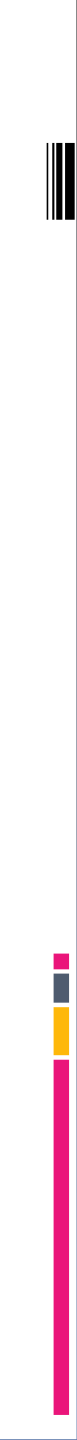
L'insistance sur **l'action**. Le savoir est un outil pour agir, une compétence, c'est le savoir en action. Ceci peut donner plus de sens au travail scolaire, à condition que la compétence ne se limite pas à « connaître » ou « savoir que »



L'intégration des savoir-
être ou des attitudes
intellectuelles (quel
comportement devant une
consigne ? quelle attitude
de recherche...)

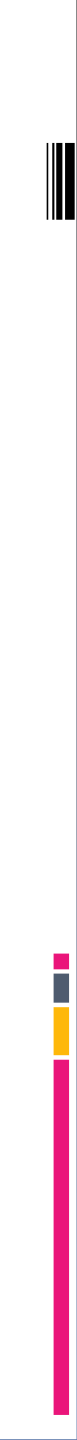


Y compris le sens d'un certain effort...




Disposer d'un outil de
suivi et de valorisation
des réussites

- 
- *Mises en garde...*



Eviter les « usines à cases », ce qui compte c'est le travail en profondeur et non le remplissage fastidieux de livrets

- 
- Rôle majeur des “situations”. Non seulement le travail par compétences ne doit pas éloigner des projets (notamment culturels), mais au contraire, les projets donnent du sens aux compétences
 - Au lieu de créer des situations pour pouvoir évaluer, il faut évaluer à l’occasion de situations qu’on a construites pour que les élèves apprennent. Mais il faut savoir bien cibler...

Compromis inévitables?

- Garder la note? On n'est pas dans le tout ou rien!
- Trouver un langage adapté, ne pas trop déstabiliser les élèves
- Garder un niveau d'excellence à côté du niveau d'exigence
- Ne pas demander l'impossible au travail par compétences. C'est son imperfection inévitable finalement qui la rend possible

RPA REPÈRES
POUR AGIR
| dispositifs

L'évaluation

Plus juste et plus efficace : comment faire ?

Florence Castincaud
et Jean-Michel Zakhartchouk

CANOPÉ
ÉDITIONS

